

# ***Les Dossiers de Soins de la Terre***

***Témoignage de David Barranger sur la pratique d'une  
dizaine d'années de viticulture biodynamique  
en Ardèche***



Série témoignages n° 1



*Tous droits réservés Association Soins de la terre*

*Photos : David Barranger*

*Introduction Pierre Masson*

*Texte David Barranger*

[www.soin-de-la-terre.org](http://www.soin-de-la-terre.org)

[www.biodynamie-services.fr](http://www.biodynamie-services.fr)

© Éditions Biodynamie-Services

71250 Château

# Introduction

*En 2003, j'obtiens un poste de responsable de culture en Ardèche sur la commune d'un petit village, un domaine viticole de 17 ha en agriculture biodynamique regroupé autour d'une vieille ferme du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*Au départ, j'ai continué à pratiquer la biodynamie qui était en place. Comme je l'avais apprise, simple et cadencée autour d'une dynamisation minutée entre chaque chaos. Une unique application des préparations "bouse de corne et silice de corne" les jours fruits du calendrier de Maria Thun, une pulvérisation mécanisée et bruyante. Je me souviens encore lorsque je recevais ce calendrier, me précipiter et pointer les dates favorables aux futurs traitements biodynamiques sans me préoccuper de l'état du sol, du végétal et des conditions atmosphériques. Au fil des millésimes, j'avais le sentiment que ce n'était pas la bonne voie, j'ai pris conscience de la nécessité de la compréhension de la nature et je me suis replongé encore et encore dans le Cours aux agriculteurs de Rudolf Steiner pour trouver une solution. Il me fallait tisser un lien intérieur avec le monde végétal, me rapprocher et me relier à ces mots « éthérique, astral, forme, spirituel et énergie ». Mais comment faire ? L'important était de garder cette chose qui naît en soi et qui paraît complètement délirante par rapport au réel, cette intuition, ce moi, ce sentiment qui te lie à cette terre et dont le monde moderne nie l'existence.*

# **Une ouverture nouvelle avec le cours aux agriculteurs**

*C'est en septembre 2004, lors d'une formation au sein de mon entreprise que j'ai amorcé une issue, une ouverture nouvelle vers la biodynamie. Naturellement, j'avais déjà entendu parler de pratiques différentes sur l'emploi des préparations, du mode de dynamisation, mais sans que personne ne m'interroge autant que Pierre Masson. Ce fut le déclencheur vers une nouvelle période, vers un souffle démesuré, je commandais sans plus tarder la préparation bouse de corne préparée, en appliquais dès la fin des vendanges et le printemps suivant, une seule silice, je restais prudent. Enfin je pensais être en harmonie avec mes vignes, quand une attaque de botrytis fit son apparition avant vendange, l'équilibre était rompu, je redescendais de mon nuage, que s'était-il passé ? Le spirituel et l'enthousiasme ne suffisaient pas ! Je devais tout reprendre du début quand je me suis souvenu d'une phrase de Rudolf Steiner dans son Cours aux agriculteurs : "Le paysan peut, comme je l'ai dit, devenir clairsentant". Ce mot "clairsentant" me soutient tous les jours dans mon métier, je ne suis pas issu du monde agricole, mais cette clairsentance est en moi, je la ressens. C'est certainement issu de l'héritage de mes aïeux. Alors j'ai une nouvelle fois rebondi, et c'est dans ma cuisine que cette fois-ci, que les solutions sont apparues. Je préparerais une pâte à choux quand je notais comment l'auteur de la recette signalait avec précision et minutie toutes les étapes pour confectionner de délicieux choux à la crème chantilly. Voilà ce qui me manquait dans l'approche de ma démarche biodynamique, un procédé sérieux et réfléchi.*



## Les pratiques

Et c'est à partir de 2006 que j'ai entrepris ma « reconversion », j'ai changé tout le matériel destiné aux préparations biodynamiques, de la conservation à la pulvérisation avec des caisses à doubles parois et des pots en grès, un dynamiseur en cuivre et des pulvérisateurs à dos en cuivre. Une fois cette étape franchie, je devais acquérir à partir d'observation sur le terrain, la relation sol-plante-homme et être capable de choisir les périodes favorables aux applications des préparations biodynamiques. Concrètement, des applications soignées de bouse de corne préparée au printemps et à l'automne sur un sol humide et suffisamment réchauffé en lune descendante, et de la silice de corne sur une vigne en pleine croissance pendant la période ascendante de la lune. J'évitais bien sûr les nœuds lunaires et planétaires. J'attachais une grande importance à la qualité de l'eau utilisée, chauffée à 37°C. Pendant les dynamisations je me surpris à écouter le son de l'eau tourbillonnant et à sentir petit à petit les arômes se révéler au fil des chaos.

Les résultats de cette nouvelle approche, je les ai ressentis pendant le millésime 2010 lors d'essais sur des engrais verts semés dans quelques parcelles du domaine. Après enfouissement superficiel en avril en période de lune descendante, j'ai appliqué le soir même de la bouse de corne préparée et j'ai remarqué, environ une vingtaine de jours plus tard, que cette masse verte était entièrement digérée par le sol. Autres aspects très intéressants, depuis 2006, je ne constate plus aucune contamination du botrytis cinerea (pourriture grise), et une solide défense des ceps de vigne s'est installée, même dans les millésimes à fortes pressions mildiou et oïdium.

En conclusion, il faut se rendre à l'évidence qu'une pratique de la biodynamie simpliste et limitée n'octroiera aucune satisfaction et l'essentiel restera souvent invisible. C'est dans une démarche passionnée et qualitative que l'on observe la métamorphose des sols et la résistante accrue des vignes aux agressions extérieures. J'ai conscience d'appartenir à cet organisme et Je dois ainsi maintenir ce nouvel élan et rester à l'écoute des lois naturelles de tout notre cosmos.

David Barranger Avril 2011

# **L'évolution des pratiques avec La silice de corne - 501**

Quatre années se sont écoulées depuis ce témoignage, quatre années durant lesquelles j'ai réalisé d'innombrables avancées sur l'utilisation des préparations biodynamiques. Je mesure le chemin parcouru quand j'observe avec égard mes parcelles de vigne digérer les millésimes difficiles.

Les actions menées avec l'utilisation des préparations biodynamiques

## **La silice de corne - 501 :**

Depuis quatre ans j'ai amplifié l'utilisation de la silice de corne. Je l'utilise très tôt dans la saison, 3 à 4 semaines après le débourrement et 2 semaines avant la fleur. Si le printemps est humide, je n'hésite pas à passer une silice de corne après de fortes précipitations. J'ai pu constater un renforcement aux pressions cryptogamiques et visuellement une droiture, une tenue très militariste des pampres, comme si la vigne était au garde-à-vous, claquant au vent ses belles couleurs. Mais c'est à la floraison que j'ai observé la plus grande amélioration. Je suis sensible aux odeurs, je suis vigneron. Nous vivons dans un monde sensible, perceptible. Comment expliquer que je me retrouve à l'état de rêve à cette période ? Je suis envahi d'une ivresse très particulière, je vogue littéralement. Les forces de gravité se sont effacées et le parfum intense de ces grappes fleuries m'entraîne dans le monde suprasensible. Après ce voyage hors du temps, revenons sur Terre, l'été peut-être très pluvieux comme en 2013 et 2014, ces périodes climatiques exceptionnelles entravent l'action bouillonnante de la nature, en conscience d'être lié en elle, je n'hésite plus après chaque orage à employer la 501. Cette préparation a la faculté d'apaiser les manifestations du temps.

Sur des millésimes tardifs, j'emploie également la silice de corne, je réalise un passage trois semaines avant la récolte et un autre après vendange, là aussi dans un plaisir d'harmonie entre la plante et la saison.

# **L'évolution des pratiques avec La préparation Achillée – 502**

## **La préparation Achillée – 502 :**

*Depuis plusieurs années, un déséquilibre potassium - magnésium (K/Mg) était présent sur deux de mes parcelles de vigne. Jusqu'à là, cette carence n'était pas corrigée par des apports foliaires, seulement compensée par les apports de compost en automne. C'est en 2011 que j'ai utilisé la préparation Achillée suite à des signes de carence de plus en plus précoces. Suivant les indications de Pierre Masson, j'ai réalisé trois applications à 10 g/ha dynamisée 20 minutes en pulvérisation foliaire. J'ai noté une diminution de la carence au bout du deuxième traitement et une correction quasi totale après la troisième application. Chose étrange, depuis ces soins je ne constate plus aucune carence sur ces deux parcelles, j'aime à croire que l'utilisation de ces préparations biodynamiques révélées il y a presque 100 ans soient d'une telle pertinence et nous offre des solutions appropriées à notre époque de plus en plus critique envers les lois de la nature.*



# L'évolution des pratiques avec La préparation Ortie – 504

## La préparation Ortie – 504 :

Avant 2011 j'avais des teneurs en azote assimilable dans les moûts assez faibles, pour augmenter cette teneur, j'effectuais des apports sur moût en cuve, mais cet apport augmentait les niveaux d'acétate d'alcool et diminuait l'expression de fraîcheur aromatique du vin. De 2012 à 2014 j'ai choisi d'apporter l'azote par voie foliaire en utilisant des purins d'ortie, deux applications à partir de la véraison qui donna de bons résultats, la teneur en azote dépassait sans difficulté 180 mg/l, très suffisante pour assurer une bonne fermentation du moût, en libérant plus de thiols variétaux. Mais en 2013 j'ai noté un accroissement de la vigueur, une contrainte à cette période de l'année ainsi qu'une augmentation du niveau de pourriture lié au *Botrytis Cinerea* sur un millésime tardif. L'apport devait être raisonné autrement. En 2015, dans une discussion, Vincent Masson me conseilla de placer la préparation Ortie en deux applications, à la nouaison et juste avant la véraison. Je signale que mes parcelles de vigne sont enherbées. La présence de cet enherbement induit une concurrence avec la vigne pour l'azote. Il s'est avéré alors que j'ai observé une très forte différence de développement végétatif en comparaison avec l'utilisation des purins d'ortie, des feuilles plus structurées et lumineuses, moins de pousse d'entre-cœurs, une homogénéité gustative des raisins avant récolte et d'une manière globale une assurance et une sensibilité face à l'été très chaud et très sec de 2015. L'utilisation de la préparation Ortie semble donc satisfaire les besoins recherchés lors de la vinification et elle équilibre le développement végétatif de la vigne.

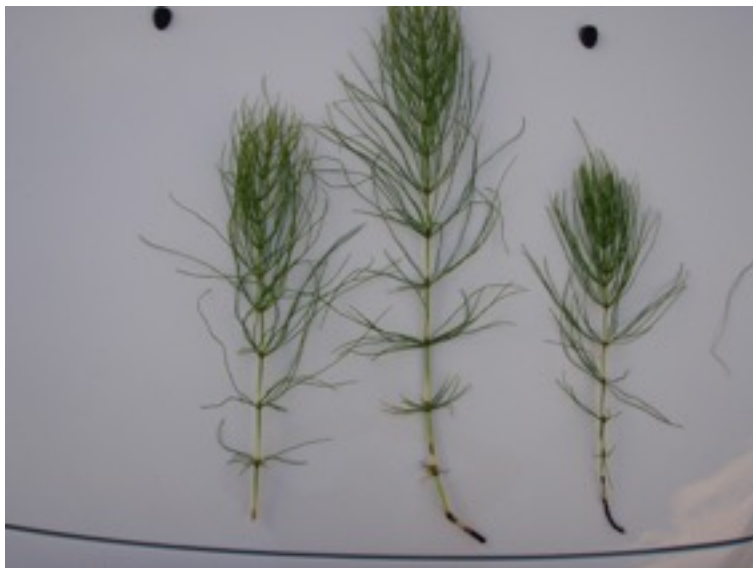




## **L'évolution des pratiques avec La décoction de prêle des champs - 508**

### **La décoction de Prêle des champs - 508 :**

*Hormis l'utilisation bien connue de cette décoction contre les maladies cryptogamiques en foliaire, ce que je pratiquais par le passé, je préfère maintenant l'utiliser en pulvérisation sur le sol suivant les positions planétaires. J'effectue une première utilisation trois à quatre jours avant la pleine lune qui précède Pâques et une deuxième pulvérisation en Soleil Bélier deux à trois jours avant le Périgée. Cela fait la troisième année que je pratique ce traitement avec des résultats très positifs. À noter que j'ai substitué la Prêle par une infusion de Saule (*Salix*) dans mes premiers traitements à base de cuivre et de soufre. L'action du Saule est moins agressive envers les premières feuilles.*



## **Conclusion**

*Je suis toujours à la recherche de l'équilibre entre les forces formatrices et créatrices des planètes, les substances de la Terre et les bouleversements climatiques. Le chemin des préparations biodynamiques me semble essentiel pour élaborer des vins "d'âme" sensible à son terroir et définissant au mieux le millésime passé.*

*DB .Octobre 2015*



# Au service de la Biodynamie



## Nos thèmes de recherches

La morphochromatographie et la bioélectronique  
Développement des sols et bilan humique

Efficacité des préparations biodynamiques et des extraits végétaux en viticulture et en agriculture  
Qualité de l'eau et des aliments  
Régénération de la vigne

**Adhérez à L'ASSOCIATION SOIN de la TERRE**  
Association pour la Recherche sur les Pratiques BioDynamiques  
**71250 CHÂTEAU**  
**[www.soin-de-la-terre.org](http://www.soin-de-la-terre.org)**

Votre adhésion vous permet :

- ★ De soutenir les projets de recherches paysannes et vigneronnes que nous menons sur la qualité des préparations biodynamiques et des composts, le développement des sols, la stimulation de la résistance des plantes, la régénération de la vigne.
- ★ De participer à la vie de l'association, stages, voyages d'études, participations aux journées d'élaboration des préparations biodynamiques (dans la limite des places disponibles).
- ★ D'avoir accès aux ouvrages, articles et documents techniques de notre fonds documentaire.
- ★ De bénéficier de tarifs privilégiés pour la réalisation de morphochromatographies, d'analyses de bioélectronique ou d'analyses de composts ou de sols (physiques, chimiques, biologiques).

## Les Dossiers de Soins de la Terre

Association Soins de la Terre en partenariat avec Biodynamie-Services

Les Crêts 71250 CHÂTEAU



[www.soin-de-la-terre.org](http://www.soin-de-la-terre.org)  
[www.biodynamie-services.fr](http://www.biodynamie-services.fr)

